Document généré le 2 juin 2025 04:32

Relations industrielles
Industrial Relations

L'impresa nel sistema socio-sindacale : dieci anni di contrattazione, par Osvaldo Busana, Maria Teresa Schütt, Mario Unnia et collaborateur, Turin, ISVOR-FIAT, 1980.

Dimitri Weiss

Volume 36, numéro 2, 1981

URI : https://id.erudit.org/iderudit/029173ar
DOI : https://doi.org/10.7202/029173ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)
1703-8138 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Weiss, D. (1981). Compte rendu de [*L'impresa nel sistema socio-sindacale : dieci anni di contrattazione*, par Osvaldo Busana, Maria Teresa Schütt, Mario Unnia et collaborateur, Turin, ISVOR-FIAT, 1980.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, *36*(2), 459–459. https://doi.org/10.7202/029173ar

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1981

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

L'impresa nel sistema socio-sindacale: dieci anni di contrattazione, par Osvaldo Busana, Maria Teresa Schütt, Mario Unnia et collaborateur, Turin, ISVOR-FIAT, 1980.

L'Italie traverse, en ce début des années 80, à l'instar des autres pays européens mais dans des conditions qui lui sont propres, une crise de redéploiement de son système industriel national, qui se solde, au plan des relations du travail, par une réévaluation des comportements des acteurs, dont les rapports de force changent en fonction des nouvelles données économiques, technologiques et politiques.

C'est ainsi, par exemple, que les syndicats subissent une double crise de représentativité: celle des sommets à l'égard des délégués et celle des structures syndicales d'entreprise elles-mêmes à l'égard des travailleurs. Peuvent-ils, dans ces conditions, respecter les conventions collectives qu'ils ont négociées et signées, et sont-ils en mesure de défendre les conquêtes contractuelles de la dernière décennie — et ce en une manière qui soit plus compatible avec la survie économique du pays?

Pour y trouver des éléments de réponse, mieux vaut d'abord s'attacher à une étude du système de négociation collective des années 1970 et de ses tendances les plus récentes. C'est ce qu'on fait, avec les mêmes objectifs didactiques qui guidèrent leur démarche dans l'élaboration des matrices européennes de relations industrielles (voir le n° 1, 1980, de **Relations industrielles,** pp. 167-169), Osvaldo Busana (ISVOR-FIAT), Maria Teresa Schütt (Service d'études des relations industrielles du groupe FIAT), Mario Unnia (Prospecta) et leurs collaborateurs, en nous offrant ce travail sur «L'entreprise dans le système socio-syndical: dix années de négociation».

L'objet de cette investigation à finalité formatrice est FIAT.

Et, certes, FIAT n'est pas toute l'Italie. Mais nul ne peut nier l'importance que continue de revêtir le grand groupe turinois dans l'économie et les relations industrielles du pays. Aussi, la description claire, méthodique et ingénieuse du système de négociation collective dans ce volume — qui, de par sa présentation, ne supporte pas d'estimation en nombre de pages — apporte-t-elle, malgré quelques caractéristiques propres à la firme dans le concert contractuel italien, une lumière bienvenue à la compréhension des relations du travail du pays tout entier.

Quatre types de supports en constituent le matériel didactique: trois tableaux qui examinent, respectivement, l'évolution de l'après-guerre à nos jours des systèmes politique, économique et socio-institutionnel; neuf tables d'analyse de la négociation collective des années 1970 aux niveaux interprofessionnel, national de branche d'activité (métallurgie-mécanique) et d'entreprise (FIAT) avec indication des écarts entre les revendications formulées et les résultats contractuels; une brochure intitulée «clefs de lecture», composée de dix fiches qui approfondissent les thèmes faisant l'objet d'une dialectique particulièrement intense entre les partenaires sociaux, et fournissent les outils d'interprétation du processus contractuel; une brochure qui réunit neuf fiches monographiques sur les aspects les plus importants des organisations syndicales.

Tous ces supports s'inspirent du principe de modularisation qui en garantissent la mise à jour dans le temps, de même que l'adaptation à des objectifs d'emploi différenciés.

C'est pour la première fois, à ma connaissance, qu'un exposé aussi précis dans son économie, et aussi original et novateur dans sa démarche, offre au lecteur, y compris au béotien, des éléments concis de compréhension d'une situation qu'on s'efforce de cerner, par bribes, dans maints ouvrages, souvent précieux mais noyés dans une rhétorique désarmante. Ceux qui suivront les stages de formation basés sur ce matériel auront bien de la chance!

Dimitri WEISS

Institut d'Administration
des Entreprises de Paris